



L'IDENTITÉ NUMÉRIQUE DU CHERCHEUR

Il y a quelques années, réputation et visibilité des travaux des chercheurs reposaient essentiellement sur les publications imprimées de ces derniers (ouvrages, chapitres d'ouvrages, articles de revues savantes, etc). Cependant, avec l'indexation numérique généralisée de leurs travaux, le développement et la popularité grandissante d'un certain nombre d'outils en ligne, le numérique a ajouté de nouvelles dimensions incontournables...

Une affaire de traces

« L'identité numérique peut être définie comme la collection des traces que nous laissons derrière nous, consciemment ou inconsciemment, au fil de nos navigations. » - Olivier Ertzscheid

Qu'elles soient **profilaires** (e-mail, profils, données bancaires, pseudonymes, avatars, identifiants de connexion...), **navigationalles** (les contenus fréquentés, lus, vus, commentés...), inscriptibles (articles publiés, commentaires, mur de réseaux sociaux...), **produites par des tiers** (la « e-reputation ») ou encore **algorithmiques**, tout usager numérique en laisse. Multiples, ces traces témoignent d'un usage tant personnel que professionnel et scientifique, et forment, prises dans leur ensemble, les différentes facettes de l'identité numérique de chacun.

À condition de bien connaître et de s'emparer des outils à leur disposition, les chercheurs ont la possibilité de maîtriser leurs propres traces. Ils peuvent ainsi prendre le contrôle de leur identité numérique. On distingue quatre grandes catégories d'outils :

LES OUTILS DE PROFIL	Le chercheur y renseigne les informations relatives à son parcours afin de mieux faire connaître ce dernier.
LES OUTILS DE DIFFUSION	Il s'agit de plateformes de publication, permettant une meilleure diffusion de son travail et de ses écrits scientifiques.
LES RÉSEAUX SOCIAUX	Ces outils, sans être aussi spécialisés et donc aussi adaptés aux spécificités des contenus concernés que les précédents, possèdent néanmoins une dimension supplémentaire : le lien à la communauté.
LES IDENTIFIANTS CHERCHEURS	Concept un peu obscur de prime abord, l'identifiant chercheur joue un rôle crucial dans la construction de son identité numérique : bien maîtrisé, il en lie les différentes facettes, les harmonisent entre elles.

À l'heure actuelle, les chercheurs n'ont pas une, mais des « identités » numériques, **diluées** dans le net : identifiants activés ou non dans des bases académiques, page personnelle, profil de réseau social... Cet ensemble doit être organisé dans le cadre d'une stratégie globale, visant en particulier à **valoriser au mieux l'ensemble de leurs activités** dans un but précis – **l'insertion professionnelle** et **la reconnaissance académique** principalement.

Cette stratégie, si elle relève d'une démarche personnelle et de considérations propres (doctorant, jeune chercheur, chercheur expérimenté), doit également être **encouragée par les établissements et professionnalisée**.

